

# Congrès de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS) 2014

## Appel à communications

### **Analystes du discours et usage des traitements informatisés : entre enthousiasme, rejet et méfiance**

Vendredi 16 mai 2014

Université Concordia, Montréal, Québec

Depuis la naissance de l'Analyse du Discours (AD), le recours à l'informatique a été perçu comme heuristique pour la matérialité discursive. D'ailleurs, vue la diversification des traitements informatisés (textométrie, annotations, fouille de textes, etc.), l'expansion des analyses assistée par ordinateur est remarquable, voire que la popularité des logiciels de fouille de textes (*text mining*) et d'annotations (CAQDAS) peut sembler une consécration des promesses du début.

Pourtant, spécifiquement dans la communauté de l'AD, on remarque plusieurs dynamiques. D'abord, la proportion des analystes du discours recourant à des procédés informatiques ne s'accroît pas autant que dans d'autres milieux en sciences humaines. L'utilisation de l'ordinateur dans l'AD sur corpus oraux, écrits, images ou vidéos fait-elle encore place à une certaine méfiance ou réticence? Ensuite, l'utilisation de l'informatique en AD semble moins faire l'objet de débats sur le fondement d'un tel recours à la machine alors que l'usage de plusieurs logiciels reste assez peu éclairé voire réservé à la production de l'interprétation. En outre, on constate chez les analystes de discours un usage exclusif soit des logiciels de textométrie soit des logiciels d'annotations générées par le chercheur. Enfin, l'émulation intellectuelle entre la communauté de l'AD et le domaine du développement de l'analyse assistée par ordinateur reste souvent très asymétrique: soit provenant de chercheurs qui développent des applications pour leurs propres méthodes, soit provenant de développeurs logiciels dont les produits ne font que mimer des opérations manuelles et non assister le processus d'analyse.

Ce colloque vise à rendre compte de l'état actuel de l'utilisation de logiciels par les analystes de discours faisant valoir leurs besoins, attitudes et questionnements sur leur pratique, qu'ils recourent ou non à des solutions informatiques.

À titre d'exemple, voici une liste non exhaustive de thèmes qui pourraient être traités dans les communications de ce colloque :

- Distances entre l'offre des logiciels et les besoins des analystes du discours
- Histoire des liens entre logiciels et analyse du discours
- Typologie des logiciels assistant les analystes du discours.
- Limites de l'informatisation des procédés de l'analyse du discours
- Transformations des représentations analytiques par l'assistance informatique
- Discrimination entre communautés de chercheurs en AD
- Positions de l'analyse du discours par rapport à des champs usant massivement de procédés automatisés (textométrie, linguistique de corpus, *text mining*, etc.).
- Traitements informatisés et approches qualitatives vs quantitatives en analyse du discours
- « utilisation éclairée » et « utilisation sauvage » des logiciels: assistance ou presse-boutons?
- Fondements épistémologiques et apports de la textométrie, la linguistique de corpus, et le *text mining* à la formalisation des pratiques d'analyse du discours.

### **Modalités de sélection**

Les propositions de communication pour ce colloque scientifique sont attendues, pour au plus tard le **lundi 17 février 2014**. Les propositions de communication doivent contenir un titre, un résumé (250 mots max.) et une courte présentation biographique du ou des auteurs incluant l'organisme d'attache et la ou les fonctions occupées au sein de cet organisme. Elles devront être envoyées à l'adresse courriel : [acfasaduti2014@gmail.com](mailto:acfasaduti2014@gmail.com)

Les organisateurs de ce colloque acceptent des propositions d'étudiantes et étudiants de doctorat ou de post-doctorat. Les communications devront être faites en français. À l'issue de la date limite, les propositions seront évaluées et une réponse (négative ou positive) sera acheminée aux auteurs avant la fin du mois de février.

### **Comité scientifique et d'organisation**

- Élias Rizkallah, professeur régulier, Département de sociologie, Université du Québec à Montréal
- Dimitri della Faille, professeur régulier, Département des sciences sociales, Université du Québec en Outaouais